

Au cours de l'année dernière, je n'ai été au courant que d'une seule maison qui y aurait été construite, et il s'agit d'une petite maison qui comprend, je crois, quatre pièces, à savoir un salon, une cuisine et deux chambres à coucher. Il n'y avait pas de salle de bain dans la maison, mais celui qui devait l'occuper en a construit une lui-même, en a ajouté une. C'est la seule maison que j'aie vue.

Plus au sud et au nord de cet endroit d'autres maisons ont probablement été construites, mais je ne suis pas au courant.

A la page 19, à laquelle vous faites allusion, il est écrit ce qui suit:

Une étude préliminaire du relevé fait voir que seulement 29 p. 100 des maisons indiennes peuvent être classifiées comme médiocres à l'heure actuelle, ce qui représente, sans aucun doute, une amélioration sensible sur les conditions qui régnaient il y a dix ans.

On peut dire que, en général, il y a eu amélioration. Ce que j'ai dit, ce matin, au sujet des maisons médiocres que j'ai vues, s'appliquait plus ou moins aux régions généralement moins développées et où peu de progrès s'accomplissent dans le domaine de l'éducation. Prenons, par exemple, un village comme Cape Mudge, un peu plus loin, à 100 milles au nord de Vancouver. Les maisons y sont comparables à celles des meilleures classes sociales ailleurs. C'est un village très progressif, et les Indiens ont de bons revenus. Ce sont probablement les meilleurs pêcheurs de la côte du Pacifique, et leurs maisons sont très confortables: elles sont munies d'appareils modernes à l'intérieur et la tuyauterie est bonne. Mais c'est là une exception.

Je pense qu'on peut considérer Cape Mudge comme un village modèle du point de vue de l'habitation en général. Il s'y trouve des maisons médiocres aussi, mais de tous les villages que je connaisse, c'est celui où les maisons sont les meilleures.

Quant à l'endroit qu'habite M. Clifton, Comox, qui est situé à 30 milles au sud, à la sortie de Courtenay, et où demeure également M. McQuillan, les maisons y sont aussi en très bon état grâce surtout à mon ami "Bob" Clifton, qui est menuisier. Il a construit sa propre maison et je crois qu'il a aidé la plupart de ceux qui ont bâti leurs maisons, depuis lors. Les maisons sont en très bonne condition.

Mais, en descendant vers le sud, à Ladysmith, ou en face de Ladysmith, dans la baie, et en continuant jusqu'à Saanich, les maisons sont pauvres, déplorables. On y voit des fenêtres bouchées avec des poches là où les vitres ont été cassées et des séries de cabanes dans lesquelles je ne mettrais même pas mon chien, mais qui servent pourtant de maisons. Ce sont là deux extrêmes.

Le long de la côte, en allant vers le nord, près de la région de Prince-Rupert, par exemple, les maisons sont meilleures, en général. Elles ne sont probablement pas aussi bonnes que celles de Cape Mudge; mais, de façon générale, elles sont un peu mieux qu'ailleurs.

Le rapport est sans doute conforme à la vérité:

Une étude préliminaire du relevé fait voir que seulement 29 p. 100 des maisons indiennes peuvent être classifiées comme médiocres...

M. McQUILLAN: Monsieur le président, le révérend Kelly aurait-il des observations à faire à l'égard de la proposition portant qu'avec les 7,200 maisons de plus qui seront construites, prévoit-on, au cours des quelque cinq prochaines années, les besoins des Indiens dans ce domaine seraient satisfaits?

Croyez-vous que si les progrès accomplis jusqu'ici en Colombie-Britannique allaient se poursuivre au rythme actuel, croyez-vous, dis-je, que le problème de l'habitation serait résolu d'ici cinq ans?

Le révérend KELLY: Je crains de ne pouvoir partager cette opinion. Je crois que la solution du problème de l'habitation va exiger plus que cinq ans, si nous